

telle corrélation entre nos actes de charité et l'effusion de ses dons surnaturels, que l'on dirait presque que ces derniers sont achetés par les premiers. "L'aumône délivre de la mort, et c'est elle qui lave les péchés, et fait trouver la miséricorde et la vie éternelle." (Tobie, XII v. 9).

C'est pourquoi, mes Frères jé vous dirai avec un Père de l'Eglise: *Da panem, accipe paradisum*: Donnez à ces malheureuses un morceau de pain, acceptez en retour le royaume des cieux!

Et ce morceau de pain, mes Frères, vous ne pourriez point le leur refuser, même si leur sort les plaçait au rang des autres déshérités de ce monde, sans asile et sans protection. Mais il n'en est pas ainsi, le sort de la femme déchuée et repentante est rempli d'une amertume qui lui est propre. La misère de ces autres déshérités consiste surtout à songer qu'ils sont vraiment sans asile; sa douleur la plus poignante, à elle, c'est de songer qu'elle a vraiment une demeure. Et d'abord, le souvenir de la maison paternelle où s'écoulaient ses jours d'innocence et de bonheur hante, pour bien dire, son esprit. Elle s'en va désolée, par les chemins, en butte aux assauts de l'impitoyable tempête, et de temps à autre, apparaît devant elle, comme un mirage, la chaumière où s'écoulèrent les paisibles années de son enfance. Elle se tient en esprit sur le seuil paternel, qu'elle n'a pu oublier, et contemple ceux que, dans sa plus grande infamie, elle n'a jamais cessé d'aimer. Elle revoit le père dont elle a souillé les cheveux blancs, la mère dont le cœur est mort à la joie par l'opprobre de sa fille, les frères et les sœurs qui partagèrent les jeux de son enfance, et qui aujourd'hui se détournent avec terreur, si par fois ils entendent prononcer son nom. Elle voit sa place vide au foyer, et son cœur, pris d'un élan irrésistible, s'élançait vers la vieille demeure; elle s'écrie avec Job dans sa douleur: "Qui me donnera de revoir ces années' ces premiers jours où le Seigneur me couvrait de ses ailes, lorsque son flambeau brillait sur ma tête et que sa lumière me guidait dans les ténèbres? Qui me rendra ces jours de ma jeunesse quand le Seigneur habitait en secret sous ma tente?" (Job, XXIX, 14).

Mais, prompte comme l'éclair, sa conscience lui dit que cette place ne la reverra jamais; qu'entre elle et la demeure de l'innocence, son péché a creusé un abîme qu'elle ne pourra jamais, jamais combler; que ce petit paradis est fermé pour elle tout aussi sûrement que s'il était, comme l'Eden, gardé par un ange à l'épée flamboyante

Dor
la n
pou
tre
trop
nou
com
l'att
cré
et le
vert
bles
sain
poir
Si
mer
fem
peir
dan
bon
elle
au r
que
l'am
se r
tre
lant
un r
L
à ga
sère
à tou
juste
A
c'éta
ren
oser
qu'e